

Sujet : [INTERNET] Enquête le Gaec des roseaux à Maresches

De : Joseph Bertuzzi <josephbertuzzi@yahoo.fr>

Date : 01/09/2021 23:15

Pour : "pref-dcpi-enquete-publique@nord.gouv.fr" <pref-dcpi-enquete-publique@nord.gouv.fr>

Maresches, le 1er septembre 2021

A l'attention de monsieur le responsable de l'enquête

A l'issue de la lecture du projet présentant la demande de la société GAEC, pour l'augmentation du cheptel à Maresches et l'étendue des surfaces d'épandage sur les communes environnantes, il apparaît que de nombreuses conséquences nuisibles pour les animaux, l'environnement et les habitants, sont prévisibles et inacceptables, notamment pour les riverains.

Un cheptel de 510 têtes, si on additionne les vaches laitières, les génisses et les bovins, créera forcément une concentration animale et générera des problèmes liés à l'hygiène et à la sédentarisation, et ce, même si les gestionnaires font pour le mieux. Les animaux seront parqués comme des choses et profiteront peu de la nature. A l'heure où on prend enfin conscience de la souffrance animale, ce projet représente un véritable retour en arrière !

L'environnement sera impacté . Maresches se situe dans une zone d'intérêt écologique et fait partie du parc naturel de l'Avesnois, site natura 2000. Or les nouvelles installations vont venir perturber ce lieu apprécié de la région: les nuisances olfactives et sonores, voire visuelles, seront inévitables dans l'exercice de ces activités: les biches disparaîtront de nos pâtures, laissant place à d'autres occupants moins charmants, comme les rats et les insectes. Ainsi il est à craindre que Maresches perde sa classification et, pire, rentre dans une zone ICPE! Peut-on encore considérer encore que cette demande d'extension soit favorable à Maresches et à ses résidents ?

Les nappes phréatiques seront polluées par les déjections en stock et en épandage. Une grande quantité d'eau sera nécessaire pour abreuver les animaux et sera prélevée sur le bien commun. En outre Maresches se situe dans un périmètre de captage d'eau pour la consommation humaine ! Quelle aberration ! Que deviendra notre sous-sol ?

Les gestionnaires affirment que les eaux de nettoyage seront orientées vers un centre de traitement. Mais lequel? Celui de la commune? Et comment maintenir réellement propre un lieu où s'entassent tant d'animaux ? Évoquons aussi les autres dégradations à venir de la commune par l'usage excessif des services et des voies d'accès. Qui financera?

Mais ce sont surtout les riverains qui auront à subir des conséquences lourdes qui font fi du bien-être commun, au profit des arrangements d'un petit nombre.

D'abord les nuisances olfactives seront difficiles à supporter, même si les gérants engagent toute leur bonne volonté. Ils le déclarent d'ailleurs à plusieurs reprises dans leur plan « ils diminuent » mais ne suppriment pas les émanations et c'est encore la quantité d'animaux qui justifiera les désagréments. C'est faux d'affirmer qu'il n'y aura pas beaucoup de différence par rapport à l'état actuel puisque le nombre d'animaux augmentera sensiblement, si on compte toutes les têtes, car toutes polluent.

De nombreux espaces seront concernés autour des communes voisines et impacteront de nombreuses personnes.

S'ensuit une conséquence qui met en danger la santé des riverains. Des gaz comme l'ammoniaque et le méthane (et d'autres encore), que les gestionnaires tentent de minimiser et de qualifier de « raisonnables »,

pollueront l'atmosphère et empoisonneront insidieusement nos poumons laissant présager des atteintes sanitaires graves. Les ventilations prévues ne suffiront pas pour diminuer leur existence, puisque les gaz sont expulsés et répandus dans l'atmosphère !

On ne peut donc pas prétendre qu'il n'y a pas d'atteinte à « un tiers ».

Autre calamité, et non des moindres: le bruit. On a beau présenter les passages des engins agricoles, dans le plan, un par un, suivant leur fonction à l'intérieur de l'activité de la ferme, avec des interventions ponctuelles, si on les additionne tous, on aboutit à un va-et-vient perpétuel qui laisse peu de répit à notre quiétude. Aujourd'hui déjà on entend le vacarme des pompes qui ne sont pas comptabilisées dans les engins énumérés par les gestionnaires! Et pourtant elles seront très très souvent actives!

On a constaté ces derniers temps une augmentation de ces passages: tracteurs lourds , entraînant avec eux sur leur passage un tintamarre envahissant : que sera alors notre quotidien si le cheptel atteignait la demande exposée ? D'autant que le nombre de vaches pourrait encore grossir dans l'avenir au vu de la tranche autorisée.

Les gestionnaires ne soulèvent que peu cet aspect, préférant expliquer leurs efforts pour minimiser le bruit de leurs machines à l'intérieur de la ferme et affirmer qu'il n'y aura pas beaucoup plus de passages qu'à l'heure actuelle. Comment pratiqueront-ils les épandages, par exemple, sans de nombreux trajets? Pourtant ils justifient leur requête par leur réduction ! En fait il s'agit de l'activité d'une véritable usine, avec tous ses excès, qui ne peut aucunement cadrer dans un lieu préservé comme Maresches ! Seul l'appétit financier peut expliquer ces abus.

On ne peut donc pas estimer que toutes ces nuisances sont « raisonnables » . Il serait sans doute plus « raisonnable » de choisir pour cette activité un lieu plus approprié qui tiendrait compte du bien-être commun et du respect des autres, hors agglomérations. On cherche « des solutions » du côté des gestionnaires, qui sont juste mues par l'attrait du gain. Ainsi, pour leur propre développement économique, on fait courir des risques de dévaluation immobilière à tous les autres, car si Maresches perd sa réputation de lieu paisible, les valeurs immobilières s'effondreront. Que deviendront les logements en location ou les gîtes de la rue d'Artres qui ne seront plus attractifs pour les locataires ? Or certains ont fait l'objet de financements encore en cours de remboursement !

Pour toutes ces nuisances et pour le bien commun, ce projet ne peut pas être approuvé à Maresches et doit trouver un autre lieu d'installation. La logique du rendement ne doit pas faire oublier l'éthique qui est le fondement même de la vie sociale.

Agréez, monsieur l'enquêteur, nos sentiments distingués.

Colaço Maria/ Bertuzzi Joseph, 19 rue d'Artres à Maresches

Envoyé à partir de [Courrier](#) pour Windows



Garanti sans virus. www.avast.com